

BLANC Michaël  
DEBYSER Antoine

## Rapport Analyse Financière

### 1. Bilan de la société LAFIN :

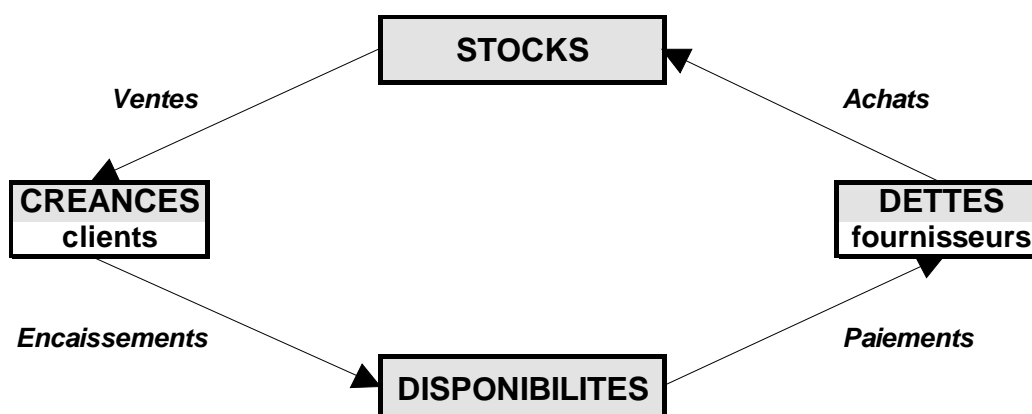
Le bilan décrit l'état et la répartition du patrimoine de l'entreprise à une date donnée. C'est la photographie de l'entreprise, sa situation financière depuis le début de son activité. À la différence du budget et du compte de résultat qui sont liés à un exercice (d'un an), le bilan donne la situation au fur et à mesure de la vie de l'entreprise depuis sa création. Les comptes de bilan ne sont jamais remis à zéro. Le résultat d'un exercice vient s'intégrer au bilan.

Actif	Brut	Amortissement et provisions	Net Exercice N	Net N-1
<b><u>Actifs immobilisés</u></b>				
<u>Immobilisations incorporelles</u>				
Frais d'établissement	120 000	72 000	48 000	72 000
Frais de R&D	60 000	12 000	48 000	
<u>Immobilisation corporelles</u>				
Terrain	525 000		525 000	525 000
Constructions	853 500	256 050	597 450	682 800
Installation techniques, matériels et outillage industriel	925 500	462 750	462 750	555 300
Autres immobilisation corporelles	138 000	82 000	56 000	82 800
<u>Immobilisation financières</u>				
Participations	56 000		56 000	
<i>Total AI</i>	<i>2 678 000</i>	<i>884 800</i>	<i>1 793 200</i>	<i>1 917 900</i>
<b><u>Actif circulant</u></b>				
Stock de matières premières	32 550		32 550	27 820
Stock de produits finis	123 900	12 390	111 510	89 250
Créances clients	207 850		207 850	21 200
Disponibilités	48 440		48 440	24 140
<i>Total AC</i>	<i>412 740</i>	<i>12 390</i>	<i>400 350</i>	<i>162 410</i>
<b>Total Général</b>	<b>3 090 740</b>	<b>897 190</b>	<b>2 193 550</b>	<b>2 080 310</b>

Passif	Net Exercice N	Net Exercice N-1
<b>Capitaux propres</b>		
Capital	1 425 000	1 175 000
Réserves légales	52 500	49 800
Réserves statutaires	32 500	15 600
Résultat de l'exercice	127 300	108 610
<i>Total</i>	<i>1 637 300</i>	<i>1 349 010</i>
<u>Provisions pour risques et charges</u>		
Provisions pour risques	18 500	25 200
Provisions pour charges		31 800
<i>Total</i>	<i>18 500</i>	<i>57 000</i>
<b>Dettes</b>		
Emprunts auprès d'établissements de crédit	420 000	520 000
Dettes sur Immo.	58 950	55 350
Dettes fiscales et sociales	48 750	52 950
Autres dettes	10 050	46 000
<i>Total</i>	<i>537 750</i>	<i>674 300</i>
<b>Total Général</b>	<b>2 193 550</b>	<b>2 080 310</b>

Le total général des actifs est bien égal au total des passifs, ainsi le compte de bilan est correcte. Le résultat de l'exercice est de 127 300 pour l'année N.

Exemple du cycle de l'argent dans une entreprise :



## 2. Le bilan fonctionnel :

Procéder à l'analyse financière du bilan d'une entreprise nécessite de retraiter le bilan comptable de manière à présenter les différents éléments du bilan en fonction de leur degré d'exigibilité ou de leur degré de liquidité. L'analyse du bilan permet de se faire une idée de la situation financière l'entreprise.

- Le passif du bilan fonctionnel

Le passif d'un bilan fonctionnel se décompose en trois parties qui sont classées par ordre croissant selon leur degré d'exigibilité. Le degré d'exigibilité mesure le temps nécessaire à une dette pour devenir remboursable. Par exemple, un découvert bancaire devra être remboursé en quelques semaines maximum, une dette fournisseur en quelques mois et un emprunt à long terme en quelques années.

### ■ Les capitaux permanents :

Les capitaux permanents regroupent l'ensemble des éléments du passif dont le remboursement est le plus éloigné dans le temps pour une entreprise. A savoir :

- les capitaux propres de l'entreprise :  
c'est à dire l'ensemble des ressources non empruntées dont dispose l'entreprise pour exercer son activité (capital, réserves, subventions d'investissement, provisions réglementées,...)
- les amortissements et provisions :  
constitués par l'entreprise pour permettre le renouvellement de ses éléments de l'actif immobilisé.
- les dettes financières à long terme :  
contractées par l'entreprise auprès d'établissements de crédit et ayant une échéance longue.

### ■ Le passif circulant :

On regroupe ensuite les éléments du passif ayant un degré d'exigibilité plus rapproché et qui sont directement liées à l'activité courante de l'entreprise. Les éléments de ce passif circulant se renouvellent périodiquement. A savoir :

- les dettes fournisseurs :  
l'entreprise ne payant pas nécessairement ses fournisseurs à la livraison, il contracte alors des dettes qui ont des échéances de quelques mois (moins de 90 jours en moyenne).
- les dettes fiscales et sociales :  
L'entreprise ne paye pas ses impôts, taxes ou autres charges sociales au jour le jour (exemple la TVA), il contracte alors des dettes auprès de l'État ou des organismes de protection sociale.
- les autres dettes d'exploitation :  
ensemble des autres dettes d'exploitation contractées par une entreprise pour exercer son activité.

#### ■ La trésorerie passive :

- les concours bancaires et autres facilités de caisses :  
consentis par un établissement pour financer l'activité quotidienne de l'entreprise.
  - les soldes bancaires créditeurs :  
si le compte bancaire de l'entreprise est négatif, alors l'entreprise devra combler son découvert le plus rapidement possible.
- L'actif du bilan fonctionnel

De la même manière que pour le passif, l'actif d'un bilan fonctionnel se décompose en trois parties qui sont classées par ordre croissant de liquidité. Par liquidité, on entend la capacité d'un actif à être immédiatement disponible pour financer une dépense ou payer une dette. Un billet de banque par exemple est un actif parfaitement liquide en ce sens qu'il permet immédiatement d'honorer une dette alors qu'un immeuble n'est pas liquide en ce sens que sa transformation en disponibilités est très longue.

#### ■ L'actif immobilisé (ou actif stable)

L'actif immobilisé regroupe l'ensemble des éléments qui restent pour une longue période au sein de l'entreprise, c'est à dire, qui ne sont pas directement consommés à leur première utilisation (les immobilisations). Ces éléments d'actif sont évalués à leur prix d'achat (hors amortissement) pour estimer réellement le coût de leur renouvellement éventuel.

- les immobilisations incorporelles :  
ne sont pas des biens acquis par l'entreprise mais représente des dépenses engagées par l'entreprise pour une longue période (frais d'établissement, frais de recherche et développement, fonds de commerce, brevets, licences...).
- les immobilisations corporelles :  
ensemble des biens finaux acquis par l'entreprise pour exercer son activité (terrains, constructions, matériels...) et qui servent au cours de plusieurs cycles d'activité.
- les immobilisations financières :  
ensemble des sommes engagées par l'entreprise pour acquérir des participations dans d'autres entreprises ou faire des dépôts, des cautionnements, ou accorder des prêts.

#### ■ L'actif circulant :

On regroupe ensuite les éléments de l'actif ayant un degré de liquidité plus fort et qui sont directement liées à l'activité courante de l'entreprise. Les éléments de cet actif circulant se renouvellent périodiquement. A savoir :

- les stocks et encours :  
Pour produire, l'entreprise achète des matières premières et autres approvisionnements qui ne sont pas consommés en totalité en une seule fois. Ils sont donc stockés par l'entreprise.
- les créances clients :  
L'entreprise peut être amenée à accorder des délais de paiement à ses clients. En ce sens, elle leur accorde un crédit qui lui sera remboursé à relativement brève échéance (quelques semaines en général).
- les autres créances d'exploitation :  
ensemble des autres créances d'exploitation contractées par une entreprise au cours de son activité.

■ La trésorerie active :

Constituée de l'ensemble des éléments de l'actif parfaitement ou très liquides. A savoir :

- les valeurs mobilières de placement : ensemble des actifs financiers acquis par l'entreprise mais qui n'ont pas de valeur stratégique et qui visent plutôt à réaliser des plus-values.
- le solde des comptes bancaires débiteurs : ensemble des disponibilités déposées sur le compte bancaire de l'entreprise.
- la caisse : ensemble des pièces et billets détenus par l'entreprise (son fond de caisse par exemple).

<b>Actif</b>		<b>Passif</b>	
<b>Immobilisation:</b>		<b>Capitaux propres:</b>	
<i>Incorporelles</i>		<i>Capital</i>	1 425 000
	frais d'établissement	48 000	<i>Réserves</i>
	frais de R&D	48 000	légales
	total	96 000	statutaire
<i>Corporelles</i>			total
	terrain	525 000	85 000
	construction	597 450	<i>Résultat</i>
	installations techniques, matériels et outillage industriel	462 750	127 300
	autres immobilisations corporelles	56 000	<i>Provisions</i>
	total	1 641 200	pour risques
<i>Financières</i>			18 500
	participations	56 000	pour charges
	total	56 000	0
<i>Total</i>		1 793 200	total
			18 500
<b>Actif circulant:</b>			<i>Total</i>
<i>Stock</i>			1 655 800
	matières premières	32 550	<b>Dettes:</b>
	produits finis	111 510	<i>Emprunts</i>
	total	144 060	420 000
<i>Créances</i>			<i>Dettes</i>
<i>Total</i>		207 850	fiscales et sociales
			sur Immo.
<b>Trésorerie active</b>			autres
	disponibilités	48 440	total
<i>Total</i>		48 440	117 750
			<i>Total</i>
<b>Total</b>		2 193 550	537 750
			<b>Total</b>
			2 193 550

### 3. Fond de roulement et Besoin de fond de roulement :

Lorsqu'une entreprise se crée, elle doit tout d'abord procéder à des investissements lourds pour acquérir l'ensemble des immobilisations indispensables à son activité.

Ces investissements mobilisent des ressources financières sur une longue période et nécessitent de fait des capacités de financement à long termes.

Pour se faire, l'entreprise se dote d'un certain nombre de ressources financières de longues périodes : grâce aux actionnaires tout d'abord qui apportent des capitaux à l'entreprise, et grâce aux banques d'autre part qui accordent à l'entreprise des crédits.

Une partie des ressources à long terme peuvent donc permettre de financer des besoins de financement à court terme.

Le fond de roulement représente donc l'excédent des ressources stables sur le total des dépenses d'investissement d'une entreprise et celui-ci adopte trois états :

- Le Fond de roulement est positif :

Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise sont supérieures à l'actif immobilisé, c'est à dire que les ressources stables couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

L'équilibre financier est donc respecté et l'entreprise dispose grâce au fond de roulement d'un excédent de ressources stables qui lui permettra de financer ses autres besoins de financement à court terme.

- Le Fond de roulement est nul :

Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise sont égales à l'actif immobilisé, c'est à dire que les ressources stables couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

Mais, même si l'équilibre de l'entreprise semble atteint, celle ci ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier précaire.

- Le fond de roulement est négatif :

Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise sont inférieures à l'actif immobilisé, c'est à dire que les ressources stables ne couvrent pas les besoins à long terme de l'entreprise. Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide de ressources à court terme ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité. Une telle situation entraîne généralement une action rapide de la part de l'entreprise pour accroître ses ressources à long terme et retrouver un fond de roulement excédentaire.

Voici le Fond de roulement de la société LAFIN : 282 600.

Les ressources stables de l'entreprise sont supérieures à l'actif immobilisé, donc les ressources stables couvrent les besoins à long terme de l'entreprise. L'entreprise dispose d'un excédent de ressources stables qui lui permet de financer ses autres besoins de financement à court terme.

Une fois que l'entreprise a acquis les immobilisations indispensables à son activité de production, elle va devoir financer les besoins liés à son cycle d'exploitation (besoins en ressources financières à court terme).

Il existe en effet un décalage temporel entre d'une part les dépenses engagées par l'entreprise pour produire et les recettes tirées de la vente des biens ou services produits par l'entreprise.

D'une part, l'entreprise a besoin de matières premières et autres biens intermédiaires qui sont consommés dans le temps selon la cadence de production de l'entreprise.

De plus, l'entreprise peut dans certains cas bénéficier de délais de paiements accordés par ses fournisseurs ce qui lui permet de différer dans le temps le règlement de ces charges.

De la même manière, l'entreprise peut être amenée à accorder des délais de paiement à ses clients et enregistre alors les créances clients qui retardent d'autant la perception par l'entreprise des encaisses liées à des ventes déjà réalisées...

Le besoin en fonds de roulements résulte donc des décalages temporels entre les décaissements et les encaissements des flux liés à l'activité de production de l'entreprise.

Celui de l'entreprise LAFIN, le besoin de fond de roulement est de 234 160.

L'ajustement entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement se fait donc par la trésorerie qui est ici de 48 440 (en accord avec le bilan fonctionnel). Par conséquent, le fonds de roulement est supérieur au le besoin en fonds de roulement, la trésorerie est positive, l'entreprise dispose de disponibilités.

## 4. Ratios et Analyse Financière :

Ratio de structure	
Financement des emplois stables	1,15759536
Indépendance financière	0,79766837
Ratio de liquidité	
Liquidité générale	0,08412198
Liquidité réduite	0,20374343
Liquidité immédiate	0,20374343

- Financement des emplois stables :

Les emplois stables représentent tous les biens destinés à rester durablement dans l'entreprise contrairement aux emplois circulants qui restent provisoirement. Une règle de gestion saine veut que les emplois stables soient financés par des ressources elles même stables. Si celles-ci sont insuffisantes, il faut faire appel à des ressources à court terme ce qui constitue un danger pour l'entreprise.

Ici le ratio est supérieur à 1 donc les emplois stables sont financés par les propres ressources de l'entreprise et non par un emprunt.

- Indépendance financière :

Ce ratio, qui en principe ne devrait pas être inférieur à 0,5, caractérise l'importance de l'endettement à long terme de l'entreprise. Le montant des fonds empruntés à moyen et long terme ne doit pas excéder le montant des capitaux propres. Dans la mesure où la rentabilité des capitaux propres est supérieure au coût des capitaux extérieurs, ces derniers ne font que conforter la rentabilité des premiers (effet de levier financier). Le contraire, des capitaux extérieurs au coût trop élevé, ne fait que détériorer la rentabilité globale.

Avec une valeur d'environ 0.8, ce ratio montre l'indépendance financière de l'entreprise.

- Liquidité générale :

Il est égal au rapport de l'actif circulant (à moins d'un an) à l'exigible à court terme (ici d'une valeur de 120 000), il permet de vérifier que les actifs à moins d'un an sont plus importants que les dettes à moins d'un an et permettent donc de les rembourser.

Ce ratio à une valeur de : 0,084. Ainsi la liquidité générale est très basse.

- Liquidité réduite :

Il est égal au rapport de l'actif circulant (à moins d'un an) hors stocks à l'exigible à court terme, il exprime la liquidité de l'entreprise en excluant les stocks. Il suppose qu'une partie de ceux-ci, correspondant à la valeur minimale indispensable à l'activité, représente une véritable immobilisation.

D'une valeur de : 0,20, ce ratio témoigne d'une liquidité réduite très basse.



- Liquidité immédiate :

Il est égal au rapport des valeurs mobilières de placement et disponibilités à l'exigible à court terme. Ce ratio a une valeur de : 0,20. De ce fait la liquidité immédiate est très basse.

### **Analyse :**

En analysant le compte de bilan et le bilan fonctionnel, nous pouvons conclure que l'entreprise est sur une bonne voie mais elle est légèrement handicapée par ses faibles disponibilités.

On remarque qu'en un an l'entreprise LAFIN a multiplié par dix ses créances clients, cependant son résultat n'augmente que d'environ 17%. De plus les mauvais points sont les emprunts : celui de l'année précédente représentait environ 1/4 du résultat de l'actif ; et l'emprunt de cette année : 1/5 du résultat de l'actif avec surtout une dette de 300.000 à plus d'un an qui témoigne d'un fort endettement. Cet endettement est permis grâce aux créances clients d'environ 200 000.

Le fond de roulement et besoin de fond de roulement, l'entreprise LAFIN dispose d'un excédent de ressources stables qui lui permet de financer ses autres besoins de financement à court terme. Le besoin de fond de roulement est inférieur au fond de roulement donc la trésorerie est positive : environ 50 000 mais reste assez faible (il n'y a pas de placement extérieur).

Cependant les ratios de financement des emplois stables et d'indépendance financière nous indiquent une tendance plus rassurante avec des taux supérieurs à ceux recommandés. Concernant les ratios de liquidité générale, liquidité réduite et liquidité immédiate, les taux sont beaucoup plus pessimistes. De ce fait, l'entreprise manque de liquidité et elle est obligée d'emprunter massivement. Si l'entreprise continue à ce rythme avec de faible liquidité et en empruntant pour résorber ce manque, on peut craindre sur son équilibre financier et même son avenir à long terme.

Pour conclure, la société LAFIN semble être en bonne voie d'expansion avec des créances clients en forte augmentation mais d'un autre côté elle doit surveiller de près ces emprunts ainsi que sa liquidité.